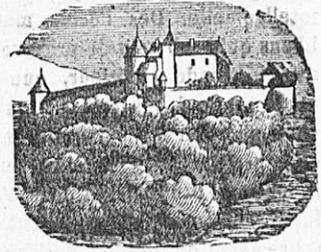




# LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 6 mois, » 2 50  
 Étranger : 1 an, » 9 —  
 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

Paraissent le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>38</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>50</sup> — Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>05</sup> 4<sup>00</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>00</sup>

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

**Demierre,**  
Dentiste, à BULLE,  
matin de 9 h. à 11 h. et l'après-midi de 4 h. à 6 h., le mardi et le mercredi  
[402]

**GRAND CHOIX**  
de jolis  
**meaux catelles**  
et autres genres  
chez  
**WEHNER**  
rues de l'Écu, BULLE.  
[893]

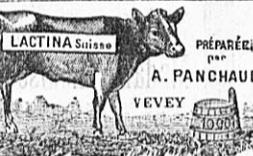
**essive Schuler**  
à base  
d'aimonlaque et  
de feréberthine  
allée vraiment excellente!

**Vous tous qui**  
**toussez,**  
[60J] essayez les [950]

**BONS PECTORAUX**  
**Kaiser**  
calants et calmant la toux.

40 certificats notifiés prouvent combien leur efficacité est reconnue certaine contre rhumes, catarrhes et engorgements, tout ce qui est offert pour l'usage! Paquets à 30 et 50 cent., en vente chez : P. GAVIN, pharm., à Bulle; Aug. GAVIN, pharm., à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; WOLF, nég., à Sorens.

**LI-CUIVRE**  
**WERNLE**  
pour cuivres et laitons  
**ETS SURPRENANTS**  
travail commode économique.  
Prix du paquet : 20 cent.  
A Bulle chez :  
Blanc Léon;  
Boston Alfred;  
Castella Gaston & Ernest;  
Desbilles Alexandre;  
Morand Claire;  
Remy Placide;  
Verdon. (n6105z)1004



**IMENT POUR VEAUX**  
aliment complet et bon marché remplacant économiquement le lait naturel pour l'élevage de veaux, porcelets, agneaux, etc. —  
à 2 centimes le litre.  
SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
Prix : 0,65 le kilo.  
sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.

**TS à :** (H25144L) [760]  
**Louis Remy, négociant;**  
**Gustave Martin;**  
**e-Trème : A. Piolet, boul.;**  
**Henri Euderte, boulanger;**  
**es : A. Dafflon,**  
**et : A. Blanc.**

**A louer :**  
le 1<sup>er</sup> avril 1904, le restaurant  
situé, rière Gruyères, et le  
terrain attenants de la Plan-  
che, d'une contenance de 18 poses.  
bonnes garanties pour la par-  
tie du domaine et de l'établissement.  
er les offres et prendre les rense-  
ignements auprès du notaire PASQUIER, à  
Gruyères. [1008]

**UNES FILLES**  
engage continuellement des  
**jeunes filles**  
fabricatrice de chocolat  
à Bulle. [760]  
commencement.  
GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

Les nouveaux abonnés pour 1904 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre.

Bulle, le 1<sup>er</sup> décembre 1903.

## L'Étude psychologique DE L'ENFANT

M. Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris, prononçait dernièrement, en assemblée générale de la Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant, une allocution fort applaudie sur l'étude de l'enfant d'après sa psychologie.

Toute éducation, qu'il s'agisse de l'éducation physique, de l'éducation intellectuelle ou de l'éducation morale, consiste à donner à l'enfant des habitudes, à faire que ce qui était réfléchi devienne de lui spontané, que ce qui était difficile devienne aisé, que ce qui était conscient et volontaire devienne inconscient et naturel.

Mais, dans toute éducation, deux choses sont à considérer : le but, « l'idéal, le type qu'on s'efforce de réaliser dans l'être à former », et les moyens. Le but, c'est l'essentiel de l'éducation, et il dépend de l'idée que nous nous formons de l'homme, de son rôle social, de sa destination. « Pour le concevoir, l'étude de l'enfant nous serait d'un faible secours; c'est à d'autres sources qu'il faut puiser ». Mais, pour les moyens, il en est autrement.

Toute pédagogie, en effet, repose sur l'observation. « Pour user de procédés conformes à la nature physique, intellectuelle et morale de l'enfant, il faut connaître cette nature, et le meilleur moyen de la connaître autrement que par les livres, c'est

de la saisir sur le vif, en action, et, des milliers d'observations rapprochées, de faire sortir quelques règles générales. »

Mais il ne faudrait pas croire que cette étude scientifique, commencée dans l'école, achevée dans l'atelier, puisse jamais aboutir à mettre dans la main des éducateurs « des procédés complets de culture dont ils n'auraient à faire qu'un usage automatique ». Et voici pourquoi :

Dans l'enfant, sans doute, jouent des lois générales, celle de l'association des images et des idées, celles de la mémoire, celles de l'abstraction et du raisonnement, celles de la volonté libre et de conscience. Mais, dans la trame de ces lois, l'enfant, comme plus tard l'homme fait, est une individualité distincte. Il a sa sensibilité propre, ses instincts, ses passions; il a reçu le legs de l'hérédité; il a subi des contacts; il est marqué par le milieu où il a vécu; les circonstances ambiantes laissant chaque jour sur lui des empreintes, et au fond de tout cela réside et se cache ce quelque chose d'indéfinissable qui fait déjà de lui une petite personne.

Former peu à peu cette personne naissante d'après un type délibérément choisi, voilà la fin suprême de l'éducation, même dans la plus humble des écoles.

M. Liard rappelle la fondation, par Claude Bernard, de la médecine expérimentale. Mais quelle que soit la grandeur de ce progrès, les découvertes de Claude Bernard ne feront pas que « le grand médecin, armé même de la science la plus vaste, ne se reconnaisse pas toujours à ce signe, que son œil voit au-dessous des surfaces, qu'il pénètre dans les profondeurs de l'être, qu'il en découvre l'individualité cachée, et y lit des secrets tantôt de vie, tantôt de mort. »

Ce tact particulier, cette instruction, cette divi-

nation sont aussi et resteront le don des vrais éducateurs.

Il faut de la science, il en faut beaucoup, il la faut pour former l'enfant suivant les lois de sa nature et de son développement, pour le redresser quand il s'en écarte; mais, pour aller au fond de lui, pour y toucher les ressorts les plus intimes, pour y découvrir les premiers linéaments de son individualité naissante, pour les faire épanouir, il faut ce sens tout personnel et qui est le don des meilleurs maîtres, cette bonté perspicace devant laquelle s'ouvrent les clôtures des âmes, et qui a été, est et sera le premier, et, si l'on aime mieux, le dernier secret de l'éducateur.

Mme Kergomard, inspectrice générale de l'Instruction publique, a fait ensuite une conférence sur ce sujet : *Pourquoi nous devons connaître la nature et les besoins de l'enfant.*

Sa réponse à cette question est qu'il faut nous efforcer « d'approprier notre système d'éducation aux besoins de la nature physique, intellectuelle et morale de l'enfant, alors que notre système actuel, construit en dehors de toute préoccupation physiologique et psychologique, est en contradiction flagrante avec ces besoins. »

Au point de vue physique, la charpente de l'enfant doit se développer forte et droite, ses muscles se fortifier par l'exercice libre, son sang se vivifier à l'air pur, sa nourriture être appropriée à son âge; il doit dormir beaucoup; les organes de ses sens doivent être surveillés avec la plus grande sollicitude. Or, nous faisons le contraire, donnant à l'enfant des occupations sédentaires, une nourriture non appropriée, le plaçant, dans les classes, sans souci de la vue ni de l'ouïe, poussant, pour tout dire, notre négligence jusqu'à ne pas exiger la surveillance incessante d'un médecin.

Cette méconnaissance de l'enfant nous fait errer

### FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 12

## Chez le Docteur

Nouvelle, par G. DUCÉUR.

— Charmant! Magnifique! Je comprends qu'il ait séduit papa. C'est si beau! Et comme la nature vous enveloppe de ses mystérieuses caresses. On voudrait vivre toute une existence en ces lieux bénis du ciel.

— Oh! oh! la pointe d'enthousiasme obligatoire! Mais, au fait, vous avez parfaitement raison. La contrée, vue d'ici, est en effet splendide.

Et M. votre père est déjà arrivé?

— Non! Il vient seulement à la fin de la semaine. A propos, voilà mon frère, Maxime, et Mlle Elise Roth, notre voisine, une compagne fidèle. Elle était avec moi à Bienne, l'autre jour.

— Eucharité de faire votre connaissance! répondit Paul Sandoz, en donnant la main aux jeunes gens.

Et vous pensez rester longtemps en Suisse? demanda-t-il un instant après.

— Jusqu'au milieu du mois d'octobre.

— C'est la belle saison, l'automne, pour les bords du lac. Les vendanges y développent une vie inaccoutumée. C'est presque une kermesse. On boit, on chante et l'on

dance. Le vigneron a les mains largement ouvertes et le cœur généreux. Oubliées sont les fatigues du printemps et de l'été. Vous aurez l'occasion de l'observer vous-même.

— Je m'en réjouis d'avance.

Mais, vous, docteur, qui devez bien connaître toutes ces belles montagnes, avez donc la bonté de m'en dire les noms.

— Volontiers.

Et il s'assit près d'elle. Pais, en clubiste expérimenté et d'une voix qu'il savait rendre mélodieuse, il lui détailla le vaste panorama qu'ils avaient devant les yeux. Il entremêlait ses explications de quelques événements particuliers se rattachant au monde des Alpes, l'éboulement de l'Altels, le grand accident de la Jungfrau, les émotions qu'éprouvent les vrais touristes dans ces régions presque inaccessibles. M. Sandoz avait déjà fait certaines ascensions et il songeait à les continuer. Pour lui, ces courses vers les cimes immaculées n'étaient pas une vaine gloire, recherchées pour le seul plaisir de pouvoir en parler. Il lui semblait plutôt que les heures vécues dans l'air pur des immenses espaces élargissaient encore ses meilleures facultés et lui faisaient mieux sentir la petitesse de l'homme et l'égoïsme souvent féroce de la plupart des ambitions.

Et tandis qu'il se laissait entraîner par la description des beautés naturelles de notre Suisse, Mlle Delvil semblait comme suspendue à ses lèvres. Son frère et la jeune

filie qui les accompagnait s'en étaient allés « balancer » à l'escarpolette. Paul Sandoz et l'étrangère étaient donc seuls, l'un près de l'autre, et déjà une mystérieuse sympathie les unissait. Autant il avait désiré de la revoir, autant elle avait eu de plaisir en le reconnaissant. Il ne se doutait certainement pas de l'impression qu'il avait faite sur elle, de même qu'elle n'avait aucune idée du véritable motif qui amenait au Twanberg, celui qu'elle croyait toujours le docteur Reynold. Ils étaient tout simplement heureux de passer quelques heures ensemble et de jouir de cette belle liberté de la montagne qui favorise l'éclosion de sentiments nouveaux, comme le soleil matinal fait épanouir les premières fleurs.

Sans interrompre leur entretien, ils se lèvent, obéissant pour ainsi dire à la même pensée.

— Si nous faisons un bout de promenade, insinua M. Sandoz.

— Volontiers, répondit-elle. Mais, il faut d'abord que j'avertisse mon frère et Elise.

Un instant après, elle le rejoignait.

Mlle Marguerite Delvil portait la même toilette qu'à son voyage à Bienne. La blouse seule était d'une autre nuance. Sur la nuque et sur le chapeau de paille fine, les cheveux bronzillaient légèrement.

(A suivre.)

aussi gravement en ce qui concerne son éducation intellectuelle. Dès l'école maternelle, nous oublions qu'il a besoin de prendre librement contact avec le monde extérieur, que l'objet qui l'attire est le seul qui l'intéresse ; qu'il a besoin de toucher pour voir et pour comprendre ; qu'en dehors du concret tout est ténèbres pour lui, etc... Nous le lançons brutalement dans l'abstraction ; nous lui enseignons à parler avant qu'il ait des idées, à lire avant qu'il sache parler ; nous le questionnons, alors qu'il devrait nous questionner. Mme Kergomard fait toucher du doigt le danger d'une pareille éducation.

A l'école primaire, enfin, il faudrait, non plus demander à l'enfant de huit à douze ans tout ce qui lui sera utile pour la vie entière, mais lui donner : 1° les outils intellectuels indispensables : lecture, écriture, etc ; 2° des latitudes d'esprit : le besoin de remonter de l'effet à la cause.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Finances fédérales.** — La commission des finances du Conseil national a siégé ces jours à Berne. Un de ses groupes avait proposé une réduction de 10 % sur les frais de bureau de l'administration. Mais comme les besoins des divers bureaux ne sont pas identiques, la commission a préféré fixer à 200,000 francs le total de l'économie qu'elle croit réalisable et prier le Conseil fédéral d'examiner le mode de répartition de cette somme.

**Traitements des postiers.** — Les employés de l'administration des postes ont adressé il y a quelques mois un recours aux Chambres fédérales au sujet de l'application de la loi fédérale sur les traitements.

La commission du Conseil des Etats, chargée d'examiner ce recours, est d'avis qu'aucune considération légale ne peut être invoquée à l'appui de la demande d'amélioration des salaires présentée par les recourants. Toutefois la commission examinera en décembre s'il peut être fait droit en tout ou en partie, selon les circonstances économiques du moment, aux vœux des pétitionnaires.

**Importations et exportations.** — Les importations d'étranger en Suisse se sont élevées, pendant les neuf premiers mois de l'année à 847 millions 408,193 fr. contre 809,269,649 fr. pour la période correspondante de 1902. Les exportations de Suisse à l'étranger se sont élevées à 648 millions 478,811 fr. contre 631,920,306 fr. pour la même période de l'année précédente. Les métaux précieux monnayés ne sont pas compris dans ces chiffres.

L'exportation du lait condensé pendant le troisième trimestre 1903 se monte à 84,754 quintaux, d'une valeur de 8,090,449 francs, contre 89,884 quintaux d'une valeur de 9,407,774 fr. pendant le troisième trimestre 1902.

Du 1<sup>er</sup> janvier à fin septembre 1903, il a été exporté 23,689,926 quintaux métriques contre 24,670,399 quintaux métriques durant la période correspondante de 1902.

**L'accident de Palézieux.** — L'*Intelligens Blatt* dit apprendre de la meilleure source que les dommages résultant de l'accident de Palézieux ont été évalués par la Direction des chemins de fer fédéraux à un million en chiffres ronds.

— Le Conseil d'administration des chemins de fer fédéraux s'est réuni samedi 28 novembre.

A l'ouverture de la séance, le président déplore, en quelques mots empreints d'une chaleureuse sympathie, le grave accident de chemin de fer de Palézieux qui a coûté la vie à plusieurs personnes et exprime au nom du Conseil la part que prend ce dernier au deuil éprouvé par les parents des malheureuses victimes. Il remercie également toutes les personnes qui se sont dévouées dans cette circonstance.

**Nos tireurs à Buenos-Ayres.** — On possède maintenant quelques détails sur les résultats du concours international de tir de Buenos-Ayres, où comme on le sait, les tireurs suisses ont obtenu le premier rang.

MM. Kellenberger a fait 969 points (maximum noté jusqu'à ce jour), Richardet 951 points, Grüter 903, Tobler 890, Wüger 880, soit au total 4593 points. MM. Kellenberger a obtenu le 1<sup>er</sup> prix (8000 fr.), Grüter le deuxième et Richardet le troisième, à la cible d'un mètre de diamètre, placée à trois cents mètres.

Les tireurs suisses ont été fêtés comme des princes dans la République Argentine. Ils sont partis de Buenos-Ayres pour l'Europe le 26 novembre. Leur arrivée à Bâle est attendue pour le 20 décembre.

**Presse.** — La *Gazette du Valais*, bi-hebdomadaire jusqu'ici, annonce qu'elle paraîtra trois fois par semaine dès le 1<sup>er</sup> décembre et qu'elle va se pourvoir d'un service de dépêches.

La *Suisse*, par contre, annonce qu'elle renonce à la politique. Ce sera désormais un journal complètement neutre. C'est ainsi qu'en partant, MM. Paul Pictet, directeur, et Gaspard Vallette, rédacteur en chef, ont fait leurs adieux :

« L'œuvre entreprise était nettement politique et patriotique. Or, l'idéalisme et le commerce sont deux choses qui ne font guère bon ménage ensemble. En demandant à son nouvel organe de prendre part à toutes les luttes, d'être toujours à la brèche ou constamment sur les remparts, le Parti démocratique montrait qu'il plaçait le devoir au-dessus de l'argent. Il aurait pu, en réduisant la politique à la portion congrue, en la reléguant au second plan, en ménageant les hommes et en atténuant les vérités, il aurait pu, disons-nous, asseoir définitivement son œuvre sur une base financière solide. Mais il a préféré déployer largement son drapeau pour la bataille rangée des principes. »

**Le rachat du Jura Simplon.** — La commission du Conseil des Etats pour le rachat du Simplon et la convention avec l'Italie, au sujet du transfert de la concession du tunnel, a terminé ses travaux samedi, après deux jours de séance.

Concernant le rachat, la commission est d'accord pour que la convention du rachat soit adoptée telle quelle, mais elle est d'avis que celle-ci ne pourra être adoptée que lorsque la convention avec l'Italie sera ratifiée. Cette convention a rencontré une vive opposition au sein de la commission. Des huit membres présents, quatre se sont prononcés pour l'acceptation et deux, MM. Scherrer et Isler, contre ; deux autres membres, MM. Reichlin et Simmen, ont réservé leur décision ; un neuvième membre, absent, avait déjà fait savoir auparavant qu'il se prononçait pour l'acceptation. Il y a donc, au sein de la commission, majorité en faveur de l'acceptation.

**Loi sur l'alcool.** — Les commissions de l'alcool des Chambres fédérales ont décidé de présenter le postulat suivant :

Le Conseil fédéral est invité à présenter, au plus tard lors du dépôt du budget de l'alcool pour 1905, un rapport et des propositions sur la question de savoir si les dispositions des articles 5 et 13 de la loi sur l'alcool (en ce qui concerne également l'alcool dénaturé) ne doivent pas être appliquées dans toute leur étendue aussi promptement que possible.

**Zurich.** — L'autre jour, à Zurich, une femme délaissée par un amoureux volage se décidait soudain à se venger. Dans ce but, elle acheta une fiole de vitriol et se rendit dans le corridor de la maison où l'infidèle venait de s'établir avec sa jeune femme, rivale sans le savoir de l'abandonnée.

A un moment donné, vint à passer une jeune fille absolument étrangère d'ailleurs à ce drame

intime. Croyant avoir affaire à la femme de son ami, la vindicative amante lui jeta à la face le contenu de la bouteille. La victime a été horriblement brûlée et il est probable qu'elle perdra l'œil droit.

La criminelle a été arrêtée.

**Lucerne.** — Un ouvrier italien, employé à la brasserie de Hochdorf, ayant touché par mégarde le courant électrique à haute tension a été tué net.

**Valais.** — A Eisten (vallée de Viège), deux hommes se sont couchés dimanche dans une chambre chauffée par des charbons qu'on avait mis dans un chaudron. Le lendemain, on les trouva tous les deux sans connaissance. L'un a pu se remettre après vingt-quatre heures, l'autre est mort mardi. Il était âgé de 25 ans, fort et robuste, et laisse une veuve qu'il avait épousée deux ans auparavant.

**Vaud.** — La grève des cimenteurs. — Le syndicat des cimenteurs de Lausanne, se fondant sur le renchérissement continu de la vie, a demandé aux patrons de porter le salaire minimum de 50 centimes (convention de 1891) à 65 centimes l'heure. Il a ensuite abaissé ses prétentions à 60 centimes. Les patrons ont répondu qu'ils offraient 52 centimes. Estimant cette proposition inacceptable, le syndicat des cimenteurs a décidé à l'unanimité la suspension du travail dès mercredi.

**Brûlée vive.** — Une fillette de 5 ans, habitant le hameau du Tunnel, à Eclépens, a profité de l'absence de sa mère pour s'approcher du potager. Ses habits s'enflammèrent et on devine le reste : en peu d'instants le corps de la pauvre fille n'était plus qu'une plaie. Transportée à l'hospice de Saint-Loup, elle ne tarda pas à succomber à ses horribles blessures.

### ÉTRANGER

**France.** — L'ouverture des dossiers Humbert. — La Commission d'enquête de la Chambre des députés a obtenu communication des dossiers de la justice et a commencé à les dépouiller.

Dans ces dossiers figurent d'abord les rapports du Parquet. Le plus intéressant conclut, paraît-il, à l'arrestation de M<sup>e</sup> Du Bait, de M<sup>e</sup> Lanquest, notaire, de M. Auzoux et de M. Labat. Mais une lettre du garde des sceaux, c'était alors M. Monis, répond que ces arrestations ne lui semblent pas justifiées en l'état.

La commission a ouvert aussi un paquet de photographies provenant des Vives Eaux. Les Humbert, qui prévoyaient tout, faisaient photographier les invités. On voit donc la célèbre famille entourée de diverses notabilités, entre autres le général Boulanger, M. Tirard, M. Deschanel. Ce dernier a été saisi dans toutes les poses et toutes les attitudes : on n'en compte pas moins de quinze. Là, il joue au tennis avec Eve Humbert ; ici, il est debout sur la plage marine, seul avec l'immensité ; ailleurs, la raquette à la main ; d'autrefois, il est pris, enfoui dans un taillis...

Le dossier contient encore une lettre constatant que les jésuites espagnols connaissaient à Madrid la retraite des Humbert.

— **Contre la résignation.** — M. G. Clémenceau écrit dans *l'Aurore* :

« Et nous, ces mêmes Français, qu'on pousse à l'action pour la Macédoine ou l'Arménie, nous n'aurions qu'à demeurer passivement inertes lorsqu'il s'agit de l'Alsace-Lorraine ! Lafayette ira rejoindre Washington combattant pour l'indépendance, nous tirerons le canon à Navarin pour la Grèce, la France versera son sang pour aider à la délivrance de l'Italie, mais s'il n'est question que de deux provinces françaises, on ne nous permettra point de prévoir que cet incident puisse avoir dans l'avenir une répercussion militaire ? »

» Eh bien ! cette politique, je n'en suis pas, je n'en puis pas être, parce qu'elle ne me paraît pas

pouvoir aboutir à la fin d'une vaine lutte ou des peuples.

— **Revisio** — des personnalités casion de s'en déclarent que sance du dossier parce qu'il te dans les acc été l'objet q mêlés direct tes phases de général Andr soit de couvr ment innoce que des faits chés.

On dit qu dossier conf découvert 2 un témoigna telle qu'on e fortement à l seil de guerr acquis la con ture à innoce le dossier co à la justice de supposer avoir une ce

Monsie famille ment tou ont tém marques cruelle é traverser

des A

Soirée

Prière

Domes On demand fromage et Intuile de rences.

Mise Mardi 1 heure de l'a d'Or (Ruz), d'Hauteville bliques, la gi chalet neuf. Hauteville

Ven Miseurs au P Hauteville, 1095]4691F]

SU est dema tinage de S'inscrire libraire.

affaire à la femme de son...  
te lui jeta à la face le con-  
victime a été horriblement  
qu'elle perdra l'œil droit.  
trétée.

vrier italien, employé à la  
yant touché par mégarde  
aute tension a été tué net.  
n (vallée de Viège), deux  
dimanche dans une cham-  
charbons qu'on avait mis  
lendemain, on les trouva  
naissance. L'un a pu se re-  
re heures, l'autre est mort  
5 ans, fort et robuste, et  
avait épousée deux ans

Les cimenteurs. — Le syn-  
Lausanne, se fondant sur  
nuel de la vie, a demandé  
e salaire minimum de 50  
le 1891) à 65 centimes  
issés ses prétentions à 60  
nt répondu qu'ils offraient  
cette proposition inaccep-  
menteurs a décidé à l'una-  
travail dès mercredi.

llette de 5 ans, habitant  
Eclépens, a profité de  
ur s'approcher du potager.  
at et on devine le reste :  
ps de la pauvre fille n'était  
portée à l'hospice de Saint-  
à succomber à ses horri-

NGER

rture des dossiers Hum-  
d'enquête de la Chambre  
ommunication des dossiers  
encé à les dépouiller.  
rent d'abord les rapports  
éressant conclut, paraît-il,  
Bait, de M. Lanquest, no-  
de M. Labat. Mais une let-  
k, c'était alors M. Monis,  
ctions ne lui semblent pas

vert aussi un paquet de  
nt des Vives Eaux. Les  
ent tout, faisaient photo-  
voit donc la célèbre fa-  
ses notabilités, entre au-  
rer, M. Tirard, M. Descha-  
si dans toutes les poses et  
n'en compte pas moins de  
annis avec Eve Humbert ;  
a plage marine, seul avec  
raquette à la main ; d'au-  
i dans un taillis...  
encore une lettre consta-  
agnols connaissaient à Ma-  
mbert.

tion. — M. G. Clémenceau  
s Français, qu'on pousse à  
doine ou l'Arménie, nous  
r passivement inertes lors-  
Lorraine ! Lafayette ira re-  
mbattant pour l'indépen-  
canon à Navarin pour la  
a son sang pour aider à la  
mais s'il n'est question que  
paises, on ne nous permet-  
cet incident puisse avoir  
pression militaire ?  
itique, je n'en suis pas, je  
ce qu'elle ne me paraît pas

pouvoir aboutir à autre chose qu'à l'établisse-  
ment d'une vaste hégémonie militaire du peuple  
ou des peuples qui ne se résigneront pas ».

— *Revision de l'affaire Dreyfus.* — Certaines  
personnalités qui ont eu ces temps derniers l'oc-  
casion de s'entretenir avec le ministre de la guerre,  
déclarent que si le général André a pris connais-  
sance du dossier de l'affaire Dreyfus, c'est surtout  
parce qu'il tenait à savoir ce qu'il y avait de fondé  
dans les accusations ou les insinuations dont ont  
été l'objet quelques-uns des officiers ayant été  
mêlés directement ou indirectement aux différen-  
tes phases de l'affaire. Comme chef de l'armée, le  
général André a estimé qu'il était de son devoir  
soit de couvrir ces officiers s'ils étaient véritable-  
ment innocents, soit de les punir s'il était établi  
que des faits délictueux pouvaient leur être repro-  
chés.

On dit que parmi les 174 pièces composant le  
dossier confidentiel, le général André en aurait  
découvert 2 dont la fausseté aurait été établie par  
un témoignage formel. La nature de ces pièces est  
telle qu'on est persuadé qu'elles ont dû contribuer  
fortement à la condamnation prononcée par le con-  
seil de guerre. De plus, le général André aurait  
acquis la conviction que certains documents de na-  
ture à innocenter Dreyfus et qui ne figurent pas dans  
le dossier confidentiel, n'ont pas été communiqués  
à la justice militaire. Enfin, on aurait des raisons  
de supposer qu'un témoignage à charge qui a pu  
avoir une certaine influence sur la décision des ju-

ges du conseil de guerre de Rennes n'aurait été  
ni spontané ni désintéressé.

Tels sont, sous toute réserve, les faits nouveaux  
qui seraient mentionnés dans le rapport que le  
ministre de la guerre a transmis au ministre de  
la justice.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — *Nominations :* M. Plan-  
cherel, Emile, à Vuadens, instituteur à l'école des  
garçons de Hauteville ; M. Tinguely, Bruno, à  
Hauteville, instituteur à l'école des garçons de  
Vuadens.

**Nomination.** — Le Conseil fédéral a nommé  
ingénieur en 2<sup>me</sup> classe au contrôle pour le contrôle  
des funiculaires et autres entreprises de trans-  
ports avec moteurs M. H. Lichti, de Morat, actuel-  
lement chef de dépôt à la campagne du Sud Est.

GRUYÈRE

**La gare de Bulle.** — Une conférence a eu  
lieu lundi au Département fédéral des chemins de  
fer entre le chef de ce département, M. Zemp, et  
les délégués des compagnies Bulle-Romont et  
Chemins de fer électriques de la Gruyère. Il ré-  
sulte de cette séance que cette dernière compa-  
gnie devra, jusqu'au 15 janvier prochain, déposer

de nouveaux plans sur la base d'une gare com-  
mune pour voyageurs avec celle du B. R. (gare  
actuelle agrandie) et d'une gare indépendante  
pour marchandises. C'est là, croyons-nous, un  
plan élaboré il y a plus d'un an déjà, mais qui n'é-  
tait jamais sorti des cartons des C.-E.-G. Souhai-  
tons donc qu'on se hâte pour regagner le temps  
perdu.

**Vente de lait.** — On nous écrit :

La Société de laiterie de Riaz a vendu son lait  
pour 1904 au prix de 13 cent. 1/4 le kilo et laisse  
500 fr. d'honoraires à la condition que le lait soit  
travaillé à Riaz et non exporté.

**Température.** — L'ouragan des derniers  
jours de la semaine passée nous a débarrassés des  
neiges, de la brume, de la pluie mêlée de neige.  
Un froid sec a durci le sol ; le soleil, pas très  
chaud il est vrai, nous tient néanmoins joyeuse  
compagnie. Dans la montagne les luges circulent  
aisément, la trace est bonne et durable. Le ther-  
momètre marquait 3 degrés centigrades en des-  
sous de zéro, vendredi matin.

**Soirée-choucroûte.** — Nous rappelons  
aux membres du Cercle des Arts et Métiers la  
traditionnelle Soirée-choucroûte qui aura lieu  
lundi soir prochain. Nous croyons pouvoir assurer  
qu'après la partie sérieuse et patriotique, la note  
divertissante aura une large place.

Monsieur Jules BAUDÈRE et  
famille remercient bien s'en-  
toutes les personnes qui leur  
ont témoigné leurs nombreuses  
marques de sympathie dans la  
crnelle épreuve qu'ils viennent de  
traverser. [H619B]1097

**CERCLE  
des Arts et Métiers  
DE BULLE**

Lundi 7 décembre  
à 7 1/2 h. du soir

**Soirée-Choucroûte  
traditionnelle.** [1099]

Prière de s'inscrire au Cercle.

**Domestique de cave.**

On demande un domestique pour cave  
à fromage et connaissant la partie à fond.  
Inutile de se présenter sans bonnes réfé-  
rences. [1098]  
Félix GLASSON.

**Mises publiques.**

Mardi 15 décembre 1903, dès  
1 heure de l'après-midi, à l'auberge du Lion-  
d'Or (Ruz), à Hauteville, la commune  
d'Hauteville exposera à louer, en mises pu-  
bliques, la gîte des Illes, bien située, avec  
chalet neuf. [H4690F]1096  
Hauteville, le 30 novembre 1903.  
Le Secrétaire communal.

**Vente de bois.**



Lundi 14 dé-  
cembre, dès 10 h.  
du jour, la commune  
de Hauteville expo-  
sera en mises un cer-  
tain nombre de nu-  
méros de grand et  
beau bois de com-  
merce.  
Rendez-vous des  
miseurs au Pré aux Oies,  
Hauteville, le 30 novembre 1903.  
1095]4691F] Le Secrétaire communal.

**SURVEILLANT**

est demandé par la Société de pa-  
tinage de Bulle. [1101]  
S'inscrire de suite chez Ch. MOREL,  
libraire.

**MISES LIBRES**

Le soussigné exposera en mises publiques  
l'immeuble qu'il possède, rue de Gruyères,  
à Bulle, soit maison avec place à bâtir. Ces  
immeubles, par leur position au centre des  
affaires, assurent à l'acheteur un rapport  
assuré.

La mise aura lieu le **lundi 14 décem-  
bre 1903**, à l'Hôtel de Ville, à Bulle.  
1094]

L'Exposant :  
Félix GEISENHOFF.

**Mise renvoyée.**

La mise de bois de la commune de Vua-  
dens, annoncée dans les Nos 47 et 48 de la  
Feuille officielle sur samedi 28 novembre  
dernier, a été renvoyée pour cause d'intem-  
périe.

Elle aura lieu **vendredi 4 décembre**  
courant.  
Rendez-vous des miseurs, avec sac garni,  
à la cabane d'Inson. (H620n)1100  
Le Secrétaire communal.

**TROUVÉ**

lundi matin, une montre de dame.  
La réclamer, contre rembour des frais, à  
M. Joseph GENILLOU, à Bulle. [1102]

**A vendre :**

une maison neuve au centre d'un grand  
village, avec un grand jardin attenant. Joli  
local pouvant servir de magasin ou atelier.  
S'adresser au bureau du journal. [1018]

**A vendre :**

1 jeune vache prête au veau. 1 vèlée et  
1 génisse d'une année, les trois tachetées  
noires, ainsi que 4000 pieds de foïn et  
regain à distraire. [1086]  
S'adresser à Joseph GREMAUD, à Gume-  
fens.

**Vente de bois.**

**EVERDES : mardi 22 décem-  
bre :** 85 billons sapin, 3 billons hêtre, 7 tas  
de rondins, 10 tas de branches et 11 tas d'é-  
claircies.  
Rendez-vous au pont suspendu de Cor-  
bières à 9 heures (H613n)1084  
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

**On demande à louer**

en ville, un petit logement, si possible  
au rez-de-chaussée, pour ménage sans enfant.  
S'adresser au bureau du journal. [1089]

**On demande**

des ouvriers-menuisiers. Entrée im-  
médiante. Travail assuré.  
S'adresser à M. Charles Riganti,  
La Tour. [1062]

Dimanche 6 décembre

**CASSÉE**

AU

Café de la  
Tour-de-Trême.  
**BONNE MUSIQUE**  
Invitation cordiale.  
[1093] J. DONDERI

Mardi 8 décembre

**CASSÉE**  
au Café Gruyérien  
**MORLON**

Invitation cordiale.  
[1090] YENNI, aubergiste.

**JEUNES FILLES**

On engage continuellement des  
**jeunes filles**  
à la Fabrique de chocolat  
de Broc. [750]  
Bon salaire dès le commencement.

**A louer :**

à Bulle, un appartement de trois pièces  
et cuisine.  
S'adresser à M. Marcel TORRIANI, à Bulle.

Dimanche 6 décembre

**CASSÉE**

à l'Auberge des Addoux  
**ÉPAGNY**  
Invitation cordiale.  
[1077] Alex. CHARRIÈRE.

**On demande**

à louer de suite un appartement de  
deux ou trois pièces, si possible dans le cen-  
tre de la ville. (H589B)1049  
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-  
stein et Vogler à Bulle, sous H 589 D.

**A louer :**

à partir du 1<sup>er</sup> avril 1904, le restaurant  
de Saussivue, rière Gruyères, et le  
domaine attenant de la Plan-  
chettaz, d'une contenance de 18 poses.  
On exige bonnes garanties pour la par-  
faite tenue du domaine et de l'établissement.  
Présenter les offres et prendre les rensei-  
gnements auprès du notaire PASQUIER, à  
Bulle. [1008]

Mardi 8 décembre

**CASSÉE**  
à l'Auberge de Sorens  
Invitation cordiale.  
[1092] J. CONUS

**A louer :**

un petit appartement, rue de Bouley-  
res, avec eau, lumière électrique et terrasse.  
S'adresser au bureau du journal. [1072]

**A VENDRE**

une truie portante et une jeune truie.  
S'adresser à Alfred CROTTI, au Verdel,  
près Bulle. [1075]

**Vente juridique.**

Judi prochain, 3 décembre, dès  
10 heures avant midi, devant le Café Gruyé-  
rien, le Greffe du Tribunal de la Gruyère, au  
nom de l'Etat de Fribourg, exposera à ven-  
dre de nombreux articles de fusée bijoute-  
rie, tels que : broches, boucles de ceinture,  
épingles diverses, parures et boutons assortis,  
clochettes-souvenirs ; en outre un choix  
de masques divers, pipes, portemonnaie et  
un bicycle. [1103]

**Vins fins**

Malaga à Fr. 1.70, 2.20 et 3.70 le litre.  
Jérez > 170 et 3.50 >  
Madère > 2.20 et 3.70 la bouteille.  
Oporto > 3.50 la bouteille.  
etc., etc.

**Liqueurs fines**

Cognac à Fr. 1.50, 2.-, 2.70 et 4.- le lit.  
Rhum > 1.50, 2.- et 3.50 le litre.  
Kirsch > 2.50 et 3.- la bouteille  
etc., etc.

Francisco RIBES, Bulle.

Avenue de la Gare

Avenue de la Gare

# OUVERTURE

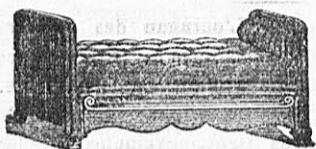
## les premiers jours de décembre

### de notre grand Magasin

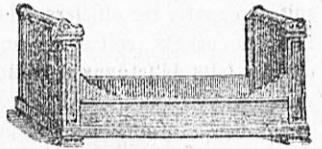
# Bulle V. JEAN KIEFER & Cie Bulle

Mêmes maisons Soleure, Olten, Granges.

La désignation des Articles mis en vente suivra par les prochaines annonces



Grands magasins d'étoffes et de meubles  
Bulle, Grand'rué 26 à côté du St-Michel **LÉVY Frères** Bulle, Grand'rué 26 à côté du St-Michel



Installations modernes et complètes.

Avant de faire vos achats de meubles, visitez nos magasins, où vous trouverez un choix considérable. L'installation toute nouvelle de machines perfectionnées nous permet de livrer ces meubles, très solides et faits avec des bois séchés à l'avance, à des prix défiant toute concurrence. Plumes, Duvets, Crins divers, Ressorts, Literie. Pour trousseaux complets, nous faisons les prix du commerce en gros. Échanges de meubles contre bois de menuiserie.

## A LA VILLE DE BULLE

Magasin à l'Avenue de la Gare 224. [1091]

A l'occasion des fêtes de St-Nicolas, Noël et Nouvel-An, grand choix pour cadeaux.



## Dépuratif Golliez

OU  
Sirop de brou de noix ferrugineux

PRÉPARÉ PAR  
Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT

29 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofules, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement, sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, antiscrofuleux, antirachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le DÉPURATIF GOLLIEZ, à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Celui-ci suffit pour la cure d'un mois. En vente dans les pharmacies. [131]

## Machines à coudre.

Vente, Réparations, Fournitures, Huile, Aiguilles, etc.  
Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE. [1984]

Demandez partout  
les BONEBONS  
**ANTIRHUME**  
O. EMMINGER  
Confiserie Vaudoise LAUSANNE

VELMA  
**Suchard**  
POUR CROQUER  
SANS RIVAL

Grand choix de boîtes fantaisie pour cadeaux Noël et de Nouvel-An.

## USINE DES GRANDS-CRÊTS, VALLORBES

Téléphone. Société anonyme par actions. Téléph. n.

Chaux silosées éminemment hydrauliques.

Les Usines ne fabriquent pas de ciment. Reconnues des meilleures et des plus avantageuses pour bétonnages, maçonneries, crépissages, etc.

Analyses et essais du bureau fédéral de Zurich à disposition.

Installation moderne la plus perfectionnée.

10.000 tonnes, contenance des Silos. — Production journalière : 100 tonnes.

Puissance électrique : 200 chevaux. — Raccordement industriel avec les C.-F.-F.

Adresse télégraphique : GRANDS-CRÊTS, VALLORBES.

Fournisseur de l'entreprise du Tunnel du Simplon.

Dépôtaires : MM. Gippa, à Bulle; J. Fischer et Edouard Itz, à Fribourg; Del Caldo, à la Tour-de-Trême. [24146]

## DOMAINE A VENDRE

Le lundi 7 décembre 1903, dès les 2 heures du jour, à la Maison de Ville, à La Roche, les heirs de feu Jean Risse, à La Roche, exposeront en mises publiques, pour cause de partage, les propriétés qu'ils possèdent, rière dite commune, savoir :

### LE PENNY

Beau et bon domaine, bien situé, de la contenance de 30 poses 336 perches, dont 2 poses 258 perches en bois, en partie exploitable. Bâtiments en très bon état, eau intarissable et abritée, nombreux arbres fruitiers.

### EN LA FELLE

Scièrne de 6 poses 64 perches, dont 1 pose 208 perches en bois. Pour voir les immeubles et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. Risse, Joseph, au Penny, ou à M. Scherax, Joseph, fils d'Ambroise, à La Roche.

Les exposants. [1073]

## Affections rhumatismales.



De tous les emplâtres poreux, composés de capsicum, recommandés pour les pharmacies de famille et ordonnés par les médecins, il n'y en a pas de plus recommandables que la marque suisse **emplâtre Rocco**. Cet emplâtre souverain fait de capsicum et doublé de flanelle, est appliqué avec le plus grand succès dans les cas de rhumatismes, de goutte, de lumpage, de douleurs des membres de toutes sortes. Fr. 1.25 dans les pharmacies **Barras & Gavin**, à Bulle.

### En 2-3 jours,

les **goîtres** et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau anti-goitreuse suffit.

Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr.

S. FISCHER, méd.-prat., à Grub [206] (Appenzell Rh.-E.) [2716]

## CARRIÈRE de Villars d'Avry.

Bonne molasse pour fours et fourneaux, taille de bâtiments. Travail prompt et soigné.

Se recommande : **Julien Décottard** Villars-d'Avry. [871]

## Aux cultivateurs.

La Filature de lin et de chanvre **Burgdorf** (Berthoud) se recommande pour le filage et tissage à façon, en garantissant un travail soigné. [H6319Y]

DÉPÔTS : M. Eugène Weber, commissionnaire, Bulle; Mme Veuve Ayer-Demierre, Romont. [993]

## A vendre :

environ 10 000 pieds de bon **soin** et regain, à consommer sur place. Étable pour 15 pièces de bétail. S'adresser à M. Joseph WILLE, à Sorens. [1076]



## ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL. PRIX : 0,65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

DÉPÔT à BULLE :

Meunerie agricole **Barbey-Nicollier**.

Spécialité d'articles pour fourrages. [H4396F]

Produits alimentaires. [1048]

## Vente de bois.



A vendre, rière Marsens, dans la forêt d'Es Mottés, environ 130 mètres cubes de bois de billons, et dans la forêt en dessus de la gîte d'Es Cuez 260 parties de bois de construction.

S'adresser, pour voir les bois, à M. Dey, forestier communal, à Marsens.

Faire les offres, jusqu'au 5 décembre prochain, à M. Louis DE BOCCARD, au Charuz, près Fribourg. [H4572F] [1061]

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS